2241-0003/0

L7/13/03

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument l'église Sainte-Suzanne sise avenue Gustave Latinis 50 à Schaerbeek

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van de Sint-Suzannakerk gelegen Gustave Latinislaan 50 te Schaarbeek

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 13 juin entamant la procédure de classement comme monument de l'église Sainte-Suzanne sise avenue Gustave Latinis 50 à Schaerbeek ;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 13 juni 2002 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van de Sint-Suzannakerk gelegen Gustave Latinislaan 50 te Schaarbeek;

Considérant que Collège des Bourgmestre et Echevins de la commune de Schaerbeek, en sa séance du 24 septembre 2002, a émis un avis favorable sur la proposition de classement pour autant que le périmètre de la zone de protection soit revu en incluant soit la totalité soit les façades des immeubles sis à l'angle de l'avenue des Glycines 24 et de l'avenue Latinis 55, et sis à l'angle de l'avenue des Glycines 25 et de la rue Caporal Claes ;

Overwegende dat het College van Burgemeester en Schepenen van de gemeente Schaarbeek, in zitting van 24 september 2002, een gunstig advies heeft uitgebracht voor de bescherming op voorwaarde dat de afbakening van de vrijwaringszone herzien wordt. Deze moet de totaliteit of gewoon van de gevels omvatten van de gebouwen gelegen op de hoek van de Blauwregenslaan 24 met de Gustave Latinislaan 55, en de hoek van de Blauwregenslaan 25 met de Korporaal Claesstraat ;

Considérant que c'est en fonction des exigences de la protection des abords du monument que la zone de protection a été fixée :

-la zone de protection a été maintenue telle quelle pour l'immeuble sis à l'angle de l'avenue des Glycines 25 et de la rue Caporal Claes, c'est-à-dire qu'elle inclut la façade et la toiture (jusqu'à la faîtière) de la partie de l'immeuble parallèle à l'avenue des Glycines et située dans la perspective immédiate de l'église Sainte-Suzanne ;

Overwegende dat in functie van de eisen gesteld aan de vrijwaring van de omgeving van het monument, de vrijwaringszone bepaald werd als volgt :

-de vrijwaringszone is ongewijzigd voor het gebouw op de hoek van de Blauwregenslaan 25 met de Korporaal Claesstraat, in die zin dat zij de gevel en de bedaking omvat (tot aan de nokruiter), van het deel van het gebouw parallel met de Blauwregenslaan, en dat rechtstreeks deel uitmaakt van het gezicht van de Sint Suzannakerk.

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

Considérant que l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier ne prévoit pas, dans le cadre de l'arrêté de classement définitif d'un bien, la possibilité d'étendre la zone de protection telle que définie dans l'arrêté ouvrant la procédure de classement de ce bien :

-l'immeuble sis à l'angle de l'avenue des Glycines 24 et de l'avenue Latinis 55 a été entièrement exclu de la zone de protection afin d'éviter toute ambiguïté ;

Considérant que le propriétaire n'a pas transmis d'observations dans les délais prévus par l'ordonnance du 4 mars 1993 ;

Vu l'avis de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 22 janvier 2003 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

Arreté:

Article 1er. Est classée comme monument la totalité (en ce compris le mobilier fixe par destination) de l'église Sainte-Suzanne sise avenue Gustave Latinis 50 à Schaerbeek, en raison de sa valeur historique, esthétique, technique, artistique et social ; connue au cadastre de Schaerbeek, 3e division, section B, 1ère feuille, parcelle n°178 a 6.

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Overwegende dat de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed, in het kader van een definitief beschermingsbesluit, niet voorziet in de mogelijkheid tot uitbreiding van de vrijwaringszone omschreven in het besluit om de beschermingsprocedure van dit goed in gang te zetten :

-maakt het gebouw gelegen op de hoek van de Blauwregenslaan 24 met de Gustave Latinislaan niet langer deel uit van de vrijwaringszone en dit om elke onduidelijkheid te vermijden

Overwegende dat de eigenaar geen opmerkingen heeft meegedeeld binnen de termijnen zoals bepaald door de ordonnantie van 4 maart 1993 ;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen op 22 januari 2003 ;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

Besluit:

Artikel 1. Wordt beschermd als monument de totaliteit (hierbij inbegrepen het meubilair dat vast is door bestemming) van de Sint-Suzannakerk gelegen Gustave Latinislaan 50 te Schaarbeek, vanwege haar historische, esthetische, technische, artistieke en sociale waarde ; bekend ten kadaster te Schaarbeek, 3de afdeling, sectie B, 1ste blad, perceel nr 178 a 6.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde gebouw omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté

Bruxelles, 27 -03- 2003

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

François-Xavier DE DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des Personnes,

Willem DRAPS

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 27 -03- 2003

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

Gilles CLAREBOUT

KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT L'EGLISE SAINTE-SUZANNE SISE AVENUE GUSTAVE LATINIS 50 A SCHAERBEEK

Réf. cadastrale : Schaerbeek, 3e division, section B, 1ère feuille, parcelle n°178a6.

Description sommaire :

La construction de l'église Sainte-Suzanne, érigée en la mémoire de Suzanne Maes décédée en 1914, fut décidée en 1916 à la demande de la Générale Maes soutenue par son frère l'abbé Thiéry. Ouverte au culte le 11 août 1928, l'église ne fut dédicacée qu'en 1963.

L'église Sainte-Suzanne, de style Art Déco, fut construite entre 1926 et 1928 d'après les plans dressés par l'architecte Jean Combaz (les plans définitifs sont datés du 15 août 1925 ; Archives de la Fabrique d'église Sainte-Suzanne). Elle se situe dans le quartier Terdelt à Schaerbeek et s'implante selon un axe constitué par la bissectrice de l'angle formé par les avenues des Glycines et Latinis.

L'église fut conçue sous la forme d'une structure entièrement coulée en béton armé et formant en quelque sorte une armature aux immenses verrières, un concept quelque peu inspiré des réalisations françaises contemporaines d'Auguste Perret.

L'édifice s'inscrit dans un plan rectangulaire parfait (43 mètres sur 26, à l'intérieur) et repose sur dix piliers en béton dont deux ont un double usage : quatre piliers supportent la tour et huit déterminent une croix latine.

Le volume central, un carré de 26 mètres de côté, abrite la nef unique et se prolonge par le chœur d'une hauteur identique, soit 14 mètres. Les quatre volumes d'angle sont plus bas (8,5 mètres) et abritent les locaux annexes : sacristies, la *chapelle de la semaine* (ancien baptistère), dégagements, etc.

Face au chœur et s'implantant dans l'axe, la tour s'élève à une hauteur d'environ cinquante mètres. Elle se compose d'étages successifs et est surmontée d'une croix en béton évidée (4,5 mètres de hauteur)[1].

Des claustras en béton armé, éléments essentiels de la composition, tant sur le plan constructif que décoratif, referment l'ossature, enserrent les vitraux, forment les garde-corps et les balustrades, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ces claustras s'inscrivent dans un carré et sont de cinq dessins différents.

L'extérieur de l'édifice se distingue par la mise en œuvre de moellons de grès ocre en parement, la mise en œuvre de bossages pour les soubassements et l'utilisation d'un habillage de béton rose recouvrant l'ensemble des arêtes et des piliers.

Les portes monumentales en bronze sont ornées de macarons représentants des feuilles de laurier enserrant deux lettres S (*Sancta Suzanna*) et le glaive du martyr. Tout comme celles qui

[1] Au niveau de l'entrée principale, sous le campanile, une pierre porte la mention « Deo patrI sIt gLorIa IpsIUs soLI fiLO CUM spIrItU paraCLIto ». Les lettres en majuscule donnent en chiffres romains la somme de 1926, année de commencement des travaux de construction.

CHANCELLERIE

refermaient le sas (actuellement démontées et conservées dans la tour), elles furent réalisées par le ferronnier d'art J. Sillen-Sizaire, installé à Heverlee.

A l'intérieur, l'espace unique peut abriter quelque mille personnes qui ont vue directe sur l'autel central. L'impression d'unicité de l'espace est renforcée par le lambris de marbre qui court le long de l'ensemble des murs. Les carrelages du sol sont de couleur noir, jaune et rouge.

L'intérieur de l'église subit quelques transformations qui n'affectent en rien cette spatialité.
Les neufs caissons du plafond comportent un lanterneau en forme de croix qui procuraient à l'origine un éclairage zénithal. Ces lanterneaux furent occultés par les autorités ecclésiastiques dans les années 1930 et le plafond peint en bleu foncé. On occulta en même temps la baie qui se trouvait derrière l'autel et éclairait le chœur (les claustras en béton sont cependant toujours visibles de l'extérieur). Sur le chœur s'ouvraient également deux balcons, détruits en 1938 en même temps que l'autel d'origine, à l'occasion de la construction de l'autel actuel et d'un ciborium aujourd'hui disparu. Les claustras du jubé ont également été retirés lors du placement des grandes orgues dans les années 1960. Ils ont été remplacés au premier étage par une sobre balustrade métallique.

Sous l'église enfin, les sous-sols sont occupés par une salle des fêtes et des locaux paroissiaux auxquels on accède directement de l'extérieur. Pour ménager cet accès direct, l'église fut dégagée sur tout son pourtour jusqu'au sol du niveau inférieur et une passerelle donne accès à chacune des trois portes de la façade principale, seule la centrale étant encore utilisée de nos jours.

Les vitraux :

L'église est éclairée par six hautes baies rectangulaires (ayant chacune six mètres de large et neuf mètres de haut) qui percent les deux murs latéraux ainsi que par d'autres fenêtres aux dimensions plus modestes.

Les vitraux des grandes baies ont été placés après la seconde guerre mondiale et installés en six ans à peine (1950-1956), ce qui explique la remarquable homogénéité de l'ensemble. Les cartons furent dessinés par le peintre Simon Steger et réalisés par le maître-verrier Jacques Colpaert.
Le centre de ces grandes baies est formé d'un châssis métallique composé de six rectangles dans lequel se trouve la scène principale. De l'entrée vers le chœur, ils ont pour thème - à gauche - la Sainte Trinité, la Sainte Eglise et Notre Dame ainsi que - à droite - la Nativité, la Passion du Christ et la dernière Cène. Le reste de la baie est divisée par le béton en demi-cercles et croisillons à l'intérieur desquels se trouvent des morceaux de vitrail. Dans chaque division on peut lire un scène de l'Ancien ou du Nouveau Testament ou y reconnaître un saint, un symbole, etc.

Dans la *chapelle de la semaine* (ancien baptistère), les petits vitraux, également placés après la guerre, ont été réalisés par le maître-verrier Huet de Hoogstraeten et dessinés par S. Steger.

Terminant l'ensemble, les petits vitraux de la chapelle de la Vierge et de la chapelle Saint-Joseph, à gauche et à droite du chœur, furent réalisés en 1957 et représentent respectivement les instruments de la Passion et les plaies du Christ.

Les verrières actuelles remplacent les vitraux primitifs qui avaient été réalisés par les ateliers Charlier. Quatre de ces vitraux sont encore conservés dans l'église et constituent de précieux témoins de la décoration verrière primitive : deux d'entre eux (l'un de 1914 l'autre de 1928) se

CHANCELLERIE

trouvent à gauche et à droite de la tour et représentent l'église Sainte-Suzanne. Les deux autres sont situés dans le chœur.

Le mobilier fixe par destination :

L'église conserve un petit orgue situé à gauche du chœur et provenant de la Chapelle de l'Exposition Internationale d'Anvers. Les grandes orgues électriques ont été placées en 1960 sous la tour, au niveau du jubé. Ces orgues sont dues au facteur Pels, de Lierre, et comprennent vingt-sept registres et trois claviers.
Les fonds baptismaux (1935) proviennent des Ateliers d'Art de Maredsous. La cuve en marbre, haute de 90 cm, est couverte d'un couvercle en laiton couronné de la Colombe du Saint-Esprit et orné de scènes représentant le Péché originel, la Mise au tombeau, la Résurrection et les trois Vertus théologales (la Foi, l'Espérance, la Charité).
Les ateliers de Maredsous ont également réalisés les deux ambons en marbre, les confessionnaux et les stalles en bois du Congo, ainsi que l'autel principal en marbre noir de Golzinne et mosaïques d'or sur colonnes jumelles et soubassement en marbre noir (1937).
Dans la sacristie, un petit buste en bois polychrome de sainte Suzanne sur socle, daté de 1634, est également conservé.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

L'église Sainte-Suzanne (1925-1928) fut construite à un moment particulier dans l'histoire de l'architecture religieuse. En effet, durant les années 1920, sous les bannières de la nécessaire adaptation de l'église à la vie moderne et de l'impossibilité de conserver une image intemporelle de la grandeur sacrée, les architectes modernistes ont cherché à traduire la modernité du culte et de la liturgie catholique par un renouvellement formel exemplaire, rompant délibérément avec les modèles du passé, et comparable à celui que les frères Perret ont inauguré au Raincy (1922) et à Montmagny (1925) en France.
Ainsi l'église Sainte-Suzanne, inspirée dans ses grands principes de l'église Notre-Dame du Raincy (1923), s'inscrit dans ce mouvement « moderniste » et en constitue un exemple particulièrement représentatif en Région bruxelloise.

Intérêt esthétique :

Fils de l'artiste Gisbert Combaz, Jean Combaz (1896-1979) était imprégné d'une profonde culture architecturale que sa formation d'ingénieur sut inscrire dans une perspective rationnelle et moderne. L'église Sainte-Suzanne est le seul édifice religieux conçu par Combaz qui se consacra plutôt à l'architecture résidentielle (Uccle, Rixensart, Ixelles, etc.), occasionnellement à des immeubles de bureaux (Etterbeek) et, lors des deux dernières expositions universelles tenues à Bruxelles, à l'architecture récréative.

Pour l'église Sainte-Suzanne, Combaz s'est largement inspiré de l'église Notre-Dame du Raincy, icône de l'architecture moderne construite en 1923 par les frères Perret. Pour la première fois, des architectes concevaient une église entièrement en béton armé et l'affichaient délibérément, en laissant le matériau à l'état brut. La légèreté de ses colonnes élancées et la lumière des grandes verrières aux variations chromatiques subtiles définirent dès lors une esthétique nouvelle,

CHANCELLERIE

emprunte d'un grand classicisme (P. Jamot, *A.G. Perret et l'architecture du béton armé*, Paris-Bruxelles, 1927, p. 50).

L'église Sainte-Suzanne emprunte à l'église du Raincy l'unicité de l'espace intérieur, la conception du lieu de culte comme une énorme « châsse qui n'est qu'une armature de verrière », la tour-clocher axée en façade et les claustras des fenêtres, des balcons et du couronnement extérieur de l'édifice.
A l'instar de l'édifice parisien, Combaz utilisa un minimum d'éléments, ce qui contribua à l'unicité et l'harmonie de l'ensemble. Cette incontestable harmonie se retrouve dans le jeu des lignes horizontales et verticales, nettes et sobres, que présentent les surfaces extérieures et l'intérieur de l'édifice.

Par contre, l'église Sainte-Suzanne se différencie nettement de Notre-Dame du Raincy dans l'esprit, qui reste très personnel et profondément influencé par le style Art Déco. En effet, contrairement au béton brut de décoffrage de Raincy, l'architecte Jean Combaz a multiplié pour son édifice les recherches de variété dans le choix des revêtements et des couleurs à l'extérieur du bâtiment qui soulignent l'articulation des volumes : il joue avec le jaune des pierres, le rose du ciment, le vert des portes d'entrée et le gris des bossages du soubassement pour composer des façades colorées.

Intérêt technique :

L'intérêt technique de l'église Sainte-Suzanne réside en ce qu'elle fut entièrement coulée en béton armé. L'architecte Combaz sut à l'époque convaincre ses commanditaires de faire appel à cette technique novatrice et fit du reste, à l'échelle de l'agglomération bruxelloise, œuvre de pionnier puisque des trois églises entièrement coulé en béton armé (l'église Saint-Jean-Baptiste à Molenbeek (1930-1932) et l'église Saint-Augustin (place de l'Altitude Cent) à Forest (1932-1935)), Sainte-Suzanne est la plus ancienne. Elle occupe donc une place fondamentale dans l'histoire de l'architecture bruxelloise.

Intérêt artistique :

Combaz célébra le triomphe de la lumière cher aux modernistes en perçant les murs de grandes baies et en insérant, dans la toiture plate, des ouvertures en forme de croix, obturées depuis les années 1930. Les vitraux, qui occupent ainsi une place importante dans l'architecture de l'édifice, sont incontestablement le trésor de l'église Sainte-Suzanne. En effet, l'homogénéité et la qualité artistique de ces vitraux leur confère une valeur de précieux et peut-être unique témoignage de l'art du vitrail des années cinquante en Belgique.

Outre les orgues, différentes pièces de mobilier fixe par destination, d'une très grande qualité, ont été conçues et réalisées par les Ateliers de l'Ecole des Métiers d'Art de l'Abbaye de Maredsous. Après une production essentiellement néogothique, ces ateliers connurent au lendemain de la première guerre mondiale et sous la houlette du père Braun, ardent défenseur d'un art sacré moderne, un succès considérable. Ces ateliers ont produit les magnifiques fonds baptismaux, créés à l'origine pour la Chapelle Royale à l'occasion de l'Exposition universelle et internationale tenue à Bruxelles en 1935.

Intérêt social :

Le programme architectural exigeait que l'édifice ne soit pas essentiellement un lieu de culte mais abritât également différents locaux au bénéfice de la paroisse (salles de réunions, salles pour

CHANCELLERIE

mouvements de jeunesse, salle des fêtes, consultations médicales, etc.). Ce programme mixte mêlant au lieu de culte des fonctions profanes, tout à fait inhabituel pour l'époque, suscita de vives controverses. Pour répondre au programme, Combaz eut l'idée d'utiliser les fondations de l'édifice et de faire fonctionner les locaux indépendamment, grâce à deux rampes latérales.

Bibliographie : A. Lambrichs, « L'Art Déco religieux », dans : *L'architecture Art Déco Bruxelles 1920 1930*, AAM éd., Bruxelles, 1996, pp. 51-59 ; J. Vandenbreeden, F. Vanlaethem, *Art Déco et Modernisme en Belgique. Architecture de l'Entre-deux-guerres*, Architecture en Belgique coll., Bruxelles, 1996 ; Flouquet P.-L., « Sainte-Suzanne à Schaerbeek », dans *Bâtir*, 1936 ; Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Ministère de la Communauté française de Belgique-IRPA, Bruxelles, 1979.
Sources : Archives de la Fabrique d'église Sainte-Suzanne.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 27 -04- 2003 ,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport Rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAERBOUT

KANSELARIJ

CHANCELLERIE

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE SINT-SUZANNAKERK GELEGEN GUSTAVE LATINISLAAN 50 TE SCHAARBEEK

Kadastrale gegevens: Schaarbeek, 3de afdeling, sectie B, 1ste blad, perceel nr.178a6.

Beknopte beschrijving:

De bouw van de ter nagedachtenis aan de in 1914 overledene Suzanna Maes opgerichte Sint-Suzannakerk werd in 1916 besloten op verzoek van de Generale Maes die daartoe op de steun van haar broer de Abt Thiéry mocht rekenen. Alhoewel de cultus reeds op 11 augustus 1928 aanving, kreeg de kerk haar naam slechts in 1963.

De Sint-Suzanna kerk werd in de jaren 1926 tot 1928 in Art Deco-stijl opgetrokken naar de plannen van architect Jean Combaz (wiens definitieve plannen gedateerd zijn op 15 augustus 1925); Archief van de Kerkfabriek Sint-Suzanna). Het gebouw is gelegen in de Terdeltwijk te Schaarbeek en is opgetrokken op een as gevormd door de bissectrice van de hoek van de Blauweregen- en Latinislaan.

De kerk bestaat volledig uit een gewapend-betonstructuur die als het ware een armatuur vormt voor de indrukwekkende glasramen, een architectonische opvatting geïnspireerd op de Franse hedendaagse realisaties van Auguste Perret .

Het gebouw staat in een regelmatige rechthoekplan (van 43 x 26m binnenzijde van de kerk) en rust op tien betonpilaren waarvan twee een dubbele functie uitoefenen : vier pilaren geven steun aan de toren en acht vormen een Latijns kruis.

De centrale ruimte, een vierkant met 26 meter zijde, overkoepelt de enige beuk en mondt uit in het koor met een identieke hoogte van 14 meter. De vier hoekvolumes waar de bijhorende lokalen gevestigd zijn (de sacristie, de weekkapel (vroegere doopkapel), gangen enz., zijn aanmerkelijk lager (8,5 meter)
Rechtover het koor en in de as ervan bevindt zich de toren die tot een hoogte van ongeveer 50 meter reikt. Deze omvat verschillende verdiepingen en wordt door een uitgehold betonnen kruis van 4,5 meter hoogte bekroond [2].

Als wezenlijke elementen van de compositie zowel op bouwkundig als op decoratief vlak omsluiten de uit gewapend beton vervaardigde claustra's het geraamte, omringen zij de glasramen en vormen zij de borstweringen en de balustrades aan de binnen- en buitenzijde. Deze claustra's zijn in een vierkant omschreven en vertonen vijf verschillende motieven.

Opvallend voor de buitenkant van het gebouw is het gebruik van okerkleurige natuursteen voor de muurbekleding, de aanwending van nokken voor de onderbouw en het gebruik van rooskleurig beton voor de kanten en de pilaren.

De monumentale bronzen deuren zijn versierd met rozetten met laurierloof dat zich omwindt rond de twee letters S van Sancta Suzanna en het zwaard als symbool van het martelaarschap. Net

---

[2] Ter hoogte van de hoofdingang, onder de vrijstaande klokkentoren, treft men een steen met het opschrift « Deo patrI sIt gLorIa IpsIUs soLI fiLO CUM spIrItU paraCLIto ». De hoofdletters geven in romeinse cijfers het bedrag 1926, een verwijzing naar het jaar waarin de bouwwerkzaamheden aanvingen.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ

zoals de deuren die het sas afsluiten werden deze vervaardigd door de edelsmid J. Sillen-Sizaire die zijn atelier in Heverlee had.

De binnenruimte van het gebouw kan plaats bieden aan zowat duizend personen die een direct zicht hebben op het hoofdaltaar. Het ruimtelijk eenheidsgevoel wordt nog versterkt door de marmeren muurbekledingen die rond alle muren lopen. De vloertegels zijn geel, rood en zwart van kleur.

De binnenzijde van de kerk genoot enkele verbouwingen die niets afdoen aan de ruimtelijkheid ervan.
De negen plafondbekistingen vormen een kruisvormige lichtkoepel die het gebouw aanvankelijk een zenitale belichting schonk. Deze lichtkoepels werden echter door de kerkelijke overheden in de jaren 1930 afgedicht en het plafond kreeg toen een donkerblauwe kleur. De opening achteraan het altaar die het koor zijn daglicht schonk werd tegelijk afgedicht (de bekistingen zijn evenwel steeds zichtbaar aan de buitenzijde van het gebouw). Twee in 1938 tegelijk met het oorspronkelijk altaar afgebroken balkons gaven eveneens een zicht op het altaar en moesten plaats maken voor het huidig altaar en voor een thans verdwenen ciborium. De bekistingen van het jubee werden in de jaren 1960 eveneens verwijderd ter gelegenheid van de plaatsing van het orgel. Zij werden op de eerste etage vervangen door een sobere metalen balustrade.

Tenslotte wordt de kelderverdieping van het gebouw ingenomen door een rechtstreeks via een buitendeur toegankelijke feestzaal en parochielokalen. Om deze directe toegang te verwezenlijken werd de ganse omtrek rondom de kerk tot op de bodem van de kelderverdieping vrijgemaakt; een loopbrug loopt langs elk van de drie poorten van de hoofdgevel en vandaag de dag is nog enkel de centrale ingang ervan in gebruik.

De glas-in-loodramen :

De kerk wordt belicht door zes hoge rechthoekige openingen (waarvan elk zes meter breedte bij negen meter hoogte telt) die de twee zijmuren opent alsmede door andere kleinere ramen.

De glasramen van de grote raamopeningen werden na de tweede wereldoorlog geplaatst en hun installatie nam niet meer dan zes jaar in beslag (van 1950 tot 1956), hetgeen de opmerkelijke eenheid van het geheel uitlegt. De verwezenlijking ervan is van de hand van de meester-glaskunstenaar Jacques Compaert naar de voorstudies van de schilder Simon Steger.

Het centrum van deze openingen heeft de vorm van een metalen raamkozijn bestaande uit zes rechthoeken waarin het hoofdtoneel te lezen staat. Van de ingang naar het koor toe luiden de themas aan de linkerkant: de Heilige Drievuldigheid, de Heilige Kerk en O.L.Vrouw en aan de rechterkant de geboorte van Jezus, de Passie van Christus en het Laatste Avondmaal. Het resterend gedeelte van de raamopening wordt ingenomen door betonnen halve cirkels en kruisramen waarbinnen glas-in-loodscherven ingebracht zijn. In elke opsplitsing staat een thema van het Oud of van het Nieuw Testament te lezen of kan er een Heilige of nog een symbool ontwaard worden.

In *weekkapel* (de vroegere doopkapel) werden de na de oorlog ingebrachte kleine glas-in-loodraampjes gerealiseerd door de meester-glaskunstenaar Huet, uit Hoogstraeten, naar een tekening van S. Steger.

KANSELARIJ

Het geheel wordt afgerond door de links en rechts van het koor in 1957 aangebrachte kleine glas-in-loodraampjes van de Heilige Maagd en van de Sint-Jozefkapel en stellen respectievelijk de instrumenten van de Passie en de wonden van Christus voor.

De huidige glasramen vervangen de oorspronkelijke glas-in-loodramen die door het atelier Charlier waren vervaardigd. Vier uit deze glas-in-loodramen zijn thans nog in de kerk bewaard en vormen een kostbare getuigenis van de oorspronkelijke glas-in-looddecoratie van het gebouw. Twee ervan (de ene van 1914 en de andere van 1928) bevinden zich links en rechts van de toren en beelden de Sint-Suzannakerk uit. De twee andere staan in het koor.

Het voor gebruik vaststaand meubilair :

De kerk behoudt nog een klein orgel dat zich links t.o.v. het koor bevindt en dat afkomstig is van de Wereldtentoonstelling van Antwerpen. Het grote elektrische orgel werd in 1960 vervaardigd onder de toren op het niveau van het jubee. Dit orgel is van de hand van de orgelbouwer Pels uit Lier en bezit zesentwintig registers en drie klavieren.
De doopvont (1935) komt uit de kunstambachtelijke werkplaatsen van de Abdij van Maredsous. De 90 cm hoge marmeren kuip is afgedekt met een uit messing vervaardigd deksel bekroond met de duif als voorstelling van de Heilige Geest en is versierd met thema's die de Erfzonde, de Graflegging, de Verrijzenis en de drie Theologale Deugden (Geloof, Hoop en Liefde) uitbeelden.
Uit de werkplaatsen van Maredsous komen eveneens de twee marmeren ambons, de biechtstoelen en het uit Kongolees hout vervaardigd koorgestoelte, alsook het uit Golzinne afkomstig zwartmarmeren hoofdaltaar en de gouden mozaïeken op de tweelingzuilen met zwartmarmeren onderstel (1937).
In de sacristie wordt nog een op sokkel gemonteerd en van 1635 daterend halfhoog polychroom beeldje van de Sint-Suzannakerk bewaard.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische waarde :

De Sint-Suzannakerk (1925-1928) werd opgericht op een bijzonder tijdstip van de geschiedenis van de religieuze architectuur. Het is namelijk zo dat gedurende de jaren 1920, toen de aanpassing van de kerk aan het moderne leven als een dringende noodzaak ervaren werd en dat duidelijk bleek dat de grootsheid van het heiligdom niet meer als een tijdloos beeld verder beschouwd kon worden, de architecten van de moderne tijd een poging geleverd hebben om een beeld van de moderniteit van de eredienst en van de liturgie binnen het katholicisme naar voren te brengen via een toonaangevende vernieuwing in de vorm waarbij doelbewust met de modellen uit het verleden afgerekend werd en dat deze poging vergeleken kan worden met het oeuvre van de gebroeders Perret in Frankrijk (in 1922 te Raincy en in 1925 te Montmagny).
Aldus stemmen de architectonische basisopvattingen van de Sint-Suzannakerk overeen met de grote krachtlijnen van de Notre-Damekerk te Rainsy (1923), kan de Sint-Suzannakerk in de modernistische tendens gesitueerd worden en vertegenwoordigt deze een bijzonder representatief voorbeeld ervan in Brussel.

Esthetische waarde :

Als zoon van de kunstenaar Gisbert Combaz, was Jean Combaz (1896-1979) doordrongen van een uitgebreide architecturale cultuur die hij dankzij zijn opleiding als ingenieur in een modern en

KANSELARIJ

rationeel perspectief heeft kunnen inweven. De Sint-Suzannakerk is het enig godsdienstig gebouw van Jean Combaz die zich veeleer op residentiële architectuur (Elsene, Ukkel, Rixensart enz.) en, tijdens de twee laatste universele tentoonstellingen, op recreatieve architectuur toegelegd heeft.

Voor de bouw van de Sint-Suzannakerk heeft Combaz zijn inspiratie uitbundig geput in het toonaangevend voorbeeld van moderne architectuur in 1923 door de gebroeders Perret opgerichte Notre-Damekerk van Rainsy. Het was de eerste maal dat architecten een volledig uit gewapend beton vervaardigde kerkelijk gebouw ontwierpen en dat zij deze onbewerkte betonstaat overduidelijk lieten zien. De lichtheid van de zwierige kolommen en het licht van de omvangrijke in chromatische tinten bewerkte glasramen droegen dan ook bij tot de definiëring van een vernieuwde esthetische conceptie ontleend aan een groots classicisme (P. Jamot, *A.G. Perret et l'architecture du béton armé*, Paris-Bruxelles, 1927, p. 50).

Hetgeen de Sint-Suzannakerk aan de kerk van Rainsy ontleent, is de eenheid van de binnenruimte waarbij de plaats van eredienst als "een grootschalige schrijn die slechts als armatuur voor de glas-in-loodramen behandeld wordt", de klokkentoren die de hoofdlijn van de voorgevel uitmaakt en de claustra's van de ramen, de balkons en van de externe bekroning van het gebouw.
Net zoals in de kerk van Rainsy heeft Combaz een minimum aan elementen aangewend, hetgeen de eenheid en de harmonie van het geheel bevordert. Deze onbetwistbare harmonie is terug te vinden in het spel van de sobere en uitgetekende horizontale en verticale lijnen die men zowel aan de binnen- als aan de buitenkant van het gebouw treft.

Niettemin diferencieert de Sint-Suzannakerk zich van Notre-Dame van Ranisy naar de zeer persoonlijke opvatting ervan die doordrongen is van de invloed uitgaande van de Art-Decostijl. Het is namelijk zo dat in tegenstelling met het onbewerkte oppervlak van de ontkiste beton van de muuroppervlakken te Rainsy, de architect Jean Combaz in zijn bouwstuk veelvuldige schakeringen betracht heeft bij de keuze van bedekkingen en kleuren aan de buitenkant van het gebouw en dat deze de volume-aansluitingen accentueren : hij speelt in op de gele steenkleur, de lichtroze cement, het groen van de ingangspoorten en het grijsgetinte gestokte oppervlak van de onderbouw om de gekleurde gevels te componeren.

Technische waarde :

Het technisch belang van de Sint-Suzannakerk ligt in het feit dat deze volledig in gewapend beton gegoten werd. De architect Combaz wist in die tijd de bouwmeester ervan te overtuigen om deze innoverende techniek aan te wenden en in de Brusselse agglomeratie mag hij als een pionnier beschouwd worden aangezien in vergelijking met de drie kerkelijke gebouwen, de Sint-Janskerk te Molenbeek, (1930-1932) en de Sint-Augustinuskerk te Vorst op de Hoogte Honderdplein (1932-1935) die volledig uit gewapend beton vervaardigd zijn, de Sint-Suzannakerk de oudste van de drie is. Zij behelst dan ook een toonaangevende plaats in de Brusselse architectuur.

Artistieke waarde :

Door het opbreken van de muren in grote lichtopeningen en door in het platte dak kruisvormige openingen (die sedert de jaren 1930 gedicht zijn) aan te brengen, heeft Combaz de triomf van het licht die de modernisten zo nauw aan het hart ligt, gehuldigd. De glas-in-loodramen, als vooraanstaande elementen in de architectuur van het gebouw, vertegenwoordigen ontegensprekelijk de schat van de Sint-Suzannakerk. Dankzij hun homogeen karakter en hun hoogwaardige kunstzinnige kwaliteit onderscheiden deze glasramen zich als een kostbare en wellicht unieke getuigenis van de glas-in-loodkunst in de vijftigerjaren in België.

KANCELARIJ

Benevens het orgel werden verschillende stukken van het vaststaand meubilair van hoogwaardig gehalte ontworpen en vervaardigd in de werkplaatsen van de kunstambachtschool van de Abdij van Maredsous. Na een periode waarin de productie hoofdzakelijk op neogotiek gericht was, kenden deze werkplaatsen na wereldoorlog I en onder het toezicht van een vurige verdediger van een moderne sacrale kunst Pater Braun een groot succes. Deze werkplaatsen hebben de prachtige, in den aanvang voor de Koninklijke Kapel bestemde en ter gelegenheid van de Brusselse wereldtentoonstelling van 1935 gegoten doopvont geproduceerd.

Sociale waarde :

Het architectonische programma vereiste dat het gebouw benevens de eredienst tevens verschillende ruimtes ten behoeve van de parochie (vergaderzalen, zalen voor de jeugdbewegingen, feestzaal, geneeskundige spreekuren, enz.) zou huisvesten. Dit gemengd programma waarbij aan de plaats van eredienst ook profane functies gevoegd werden, gold als volledig ongebruikelijk voor die tijd en zorgde voor heel wat controverse.
Om in te gaan op het programma kwam Combaz tot het idee om de funderingen van het gebouw aan te wenden en om de polyvalente ruimte volledig afzonderlijk te laten functioneren dankzij twee ingangsstroken aan de zijkanten.

Bibliographie : A. Lambrichs, « L'Art Déco religieux », dans : *L'architecture Art Déco Bruxelles 1920 1930*, AAM éd., Bruxelles, 1996, pp. 51-59 ; J. Vandenbreeden, F. Vanlaethem, *Art Déco et Modernisme en Belgique. Architecture de l'Entre-deux-guerres*, Architecture en Belgique coll., Bruxelles, 1996 ; Flouquet P.-L., « Sainte-Suzanne à Schaerbeek », dans *Bâtir*, 1936 ; Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Ministère de la Communauté française de Belgique-IRPA, Bruxelles, 1979.
Sources : Archives de la Fabrique d'église Sainte-Suzanne.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van , 2 [illegible] 03- 2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

François-Xavier DE DONNEA

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAESSOUT

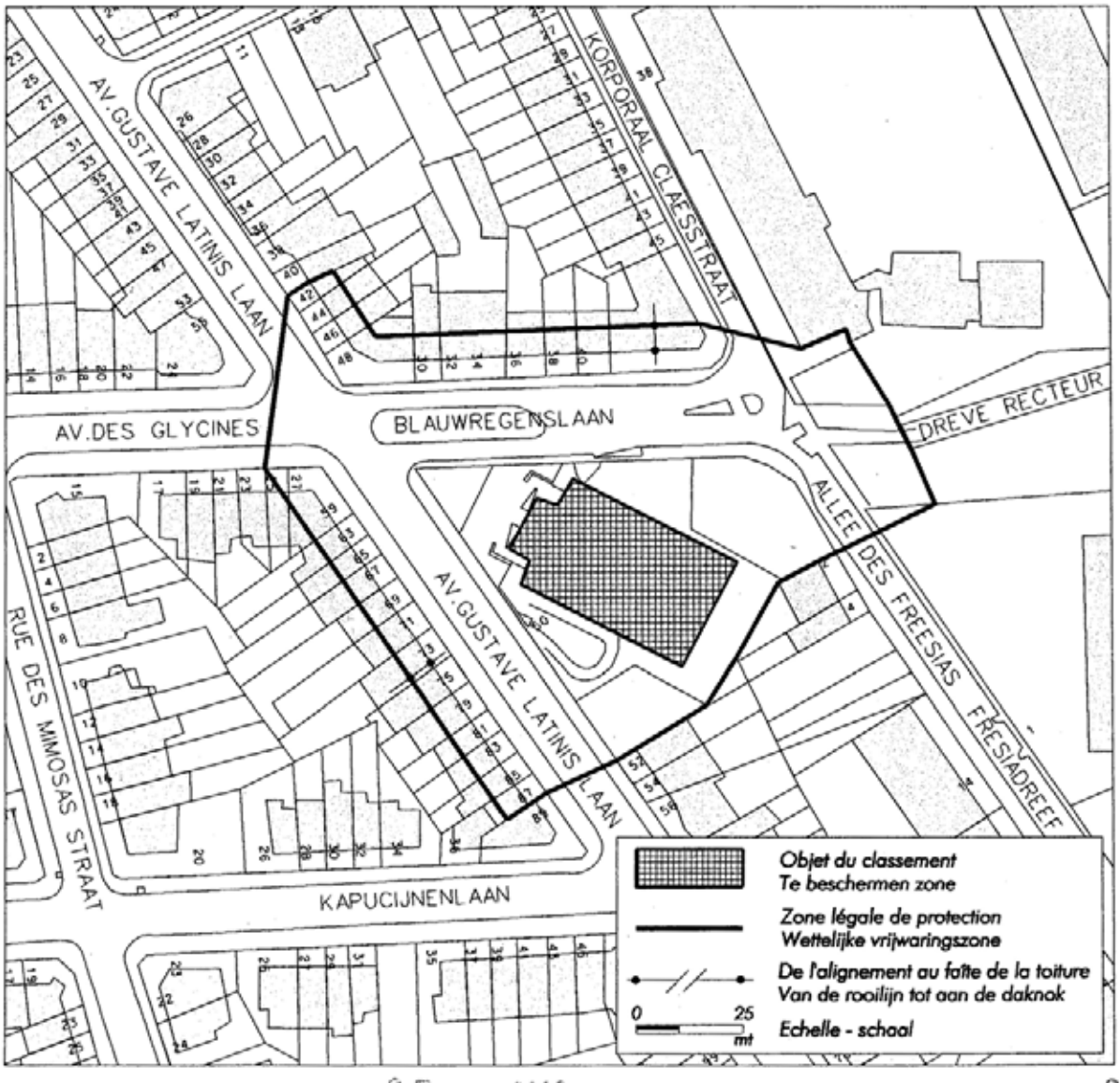
CHANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT L'EGLISE SAINTE-SUZANNE SISE AVENUE GUSTAVE LATINIS 50 A SCHAERBEEK

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE SINT-SUZANNAKERK GELEGEN GUSTAVE LATINISLAAN 50 TE SCHAARBEEK

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 27 -03- 2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 27 -03- 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

Gilles CLAESBOUT

KANSELARIJ